
Histoire politique et culturelle de la philosophie moderne

François Azouvi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16517>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 594-595

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Azouvi, « Histoire politique et culturelle de la philosophie moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16517>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire politique et culturelle de la philosophie moderne

François Azouvi

François Azouvi, *directeur d'études*

Les philosophes français et la France : histoire du magistère philosophique en France

- 1 POURQUOI et comment la discipline philosophique a-t-elle acquis en France le statut qui est le sien : celui de l'autorité intellectuelle suprême mais toujours en marge de l'institution universitaire ? Le travail a porté sur les commencements de cette histoire, au XVI^e siècle. On s'est efforcé de suivre à la fois une histoire institutionnelle des universités et des lieux divers de production du savoir philosophique (Collège des lecteurs royaux, académies, notamment), une histoire de la constitution du français philosophique et une histoire des auteurs et des textes eux-mêmes. Les principaux auteurs étudiés ont été Bovelles, Ramus, Montaigne, Charron et Descartes. On s'est intéressé dans ces œuvres non pas tant à leur systématisme propre qu'aux éléments qu'elles contiennent relativement au statut de la discipline philosophique. L'un des résultats de ce travail a été d'établir que c'est en réalité très tôt, dès avant Montaigne, qu'est constitué en France le personnage du philosophe en rupture à l'égard de l'Université et de la tradition scolastico-aristotélicienne. Montaigne (appuyé par Charron), puis Descartes, vont mettre en forme et constituer pour longtemps un ensemble de traits qui, en France, assurent au philosophe sa légitimité en même temps que sa valeur d'adversaire de la tradition universitaire. Usage du français, dédain à l'égard de la logique scolastique et de la pédanterie professorale, usage de la forme de l'essai au lieu du traité, insistance sur la clarté du propos, exercice de la philosophie en dehors du cadre scolaire et pratique des voyages, tels sont quelques-uns des éléments qui se mettent en place dans la seconde moitié du XVI^e siècle et qui constituent la matrice du « philosophe à la française ».

- 2 Intervenants extérieurs : Jean-Philippe Genet, Marie-Luce Demonet, Dinah Ribard, John Brooks.

Publications

- *Du Mur de Berlin aux Tours de New York. Douze ans pour changer de siècle*, R. Rémond, Entretiens avec F. Azouvi. Paris, Bayard, 2002.
 - « Henri Gouhier et Maine de Biran », dans *Henri Gouhier historien des philosophes français (1898-1994)*, M. Sacquin (éd.), Paris, Bibliothèque nationale de France, 2002, p. 57-62.
 - « Nascita e sviluppo del vitalismo », dans *Storia della Scienza*, sous la dir. de S. Petruccioli, Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana, 2002, t. VI, p. 640-650.
-

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie